

cés, ni les plus ouverts ; quelques-uns même ne savent pas lire. Savez-vous quel est le moyen principal employé par les successeurs du P. Chevrier pour les instruire ? Pendant les six mois qu'ils les gardent (car il y a deux premières Communions par an), ils leur font réciter chaque jour les 15 dizaines du Rosaire, en leur expliquant chaque mystère. Les pauvres enfants finissent par connaître parfaitement la vie de Notre-Seigneur, et par mieux comprendre les vérités de l'Incarnation, de la Rédemption et du Ciel, que des enfants beaucoup plus intelligents qui ont appris la lettre du catéchisme.

Après les enfants, les adultes.

Quel missionnaire n'a pas rencontré sur sa route de ces bonnes paroisses où le Rosaire est vraiment en honneur ? On l'y récite fréquemment à l'église en public ; point de mère de famille ou de jeune fille tant soit peu pieuse qui, au cours de sa journée, tout en vaquant à ses devoirs d'état, ne récite son chapelet et n'en médite les mystères ; et le soir, après la prière en commun, parents et enfants, réunis autour du foyer, le disent encore à haute voix. Qui nous dira les fruits de cette pratique généralisée et bien comprise ?

“Comment résister à la pensée de propager le Rosaire, nous écrivait un pieux curé ? J'en ai fait part à l'intéressante population qui m'a été confiée, et le résultat a de beaucoup dépassé mon attente. Que je la trouve belle, cette œuvre, toute revêtue du caractère divin ! Avec elle n'avons-nous pas Marie, et Marie puissante et forte de la puissance et de la force de son aimable Jésus ? Avec elle, n'avons-nous pas Jésus, avec tous les trésors de ses grâces et de son amour ? Avec Jésus et Marie, que n'avons-nous pas à espérer pour la vie présente et la vie future ?”

Un autre prêtre nous écrivait récemment d'une paroisse qu'il était sur le point de quitter pour un poste plus important.

“Le Rosaire m'a béni ici. Il va me suivre dans ma nouvelle paroisse, beaucoup plus populeuse, puisqu'elle compte 2,000 âmes. Je n'en tire pas d'autre joie que celle de penser que le Rosaire sera connu d'un plus grand nombre de personnes. Ici, c'est fini : ceux qui ont été *mordus* le sont pour tout de bon. Mon rôle y est rempli. Je vais le reprendre ailleurs.”